Société (Suite et fin)

C'est Dieu qui punira mon père

P 5

BENOIT XVI : Une démission historique pour une élection inédite d'un black à la tête du Vatican ?

P 5

Nomadisme politique de Djovi Galy

Quelle destination après l'UFC ?

P 2

LE LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 0110 Mercredi 13 février 2013 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Ce que veut le citoyen ordinaire

Au-delà des luttes sans fin que les hommes mènent...à feu ou à sang pour des idées, de bouts de terre, ou une place éphémère de khalife à la place du khalife, les citoyens ordinaires ont finalement les mêmes aspirations sous tous les cieux : vivre mieux. Se soigner. Eduquer leurs enfants.

Les économistes de la Banque africaine de développement ont repris avec des mots savants (c'est leur métier) cette vérité élémentaire. Ils annoncent que cette année, la croissance économique s'est encore améliorée en Afrique puisqu'elle est passée à 5,7%. Mais mauvaise nouvelle, cette progression des chiffres est restée sans incidence sur les conditions de vie des citoyens dans de nombreux pays.

Avec les mots de tout le monde cette fois, les experts de la BAD rappellent que les politiques des Etats doivent mettre l'accent sur ce que les gens veulent : « un travail décent, un salaire adéquat, l'accès aux services de base, plus de démocratie et des gouvernements responsables ». Il faut pour cela, poursuivent-ils « relancer la production agricole, apporter l'aide aux petites entreprises, assurer une meilleure qualité de l'éducation, encourager le développement du secteur privé, améliorer le climat des investissements, et réduire les disparités entre les sexes et les régions».

Quand on a lu tous ces mots, on ne résiste pas à l'envie de se demander, la larme à l'œil, à quoi peut servir la «guerre du feu » à l'homme moderne? ■

La Rédaction

Siège de la HAAC

Débats autour du renforcement des pouvoirs de la HAAC

La presse togolaise paye-t-elle la rançon de ses dérapages ?

P 3

Prochaines législatives

La valse des dates continue

P 2

Dossier incendie

Les enquêtes se poursuivent sur fond d'agitation médiatique

P 2

LE LIBERAL

Prochaines législatives :
La valse des dates continue

Comme nous l'avions annoncé dans nos précédentes parutions, les prochaines législatives ne pourront pas tenir le 24 mars prochain comme l'envisageait la Commission Electorale Nationale Indépendante(CENI) dans son chronogramme transmis aux partis politiques.

Ce n'est plus un secret de polichinelle les élections seront repoussées et la présidente de la CENI l'a confirmé dans une correspondance adressée aux partis politiques. Au-delà du retard pris dans l'exécution du chronogramme, la CENI impute le retard accusé dans l'organisation aux partis politiques qui à ce jour n'ont pas encore envoyé la liste de leurs membres devant siéger au sein des Commissions Listes et Cartes (CLC). Pour l'instant, aucune nouvelle date n'est annoncée mais au niveau de la presse et l'opinion on spécule et chacun y va de ses pronostics quant à la date à laquelle les togolais doivent se rendre aux urnes pour renouveler leur

Assemblée Nationale. D'aucuns avancent la période d'avril d'autres du mois de Mai. Pour l'instant une date est sûre, c'est celle du recensement prévu pour le 18 février prochain.

L'organisation des législatives il faut le dire a déjà pris du retard. Elles devraient être organisées selon le délai constitutionnel en octobre de 2012. Lors de son adresse à la nation le chef de l'Etat avait indiqué la fin du premier trimestre de la nouvelle année pour la tenue du scrutin. La CENI parlera du 24 mars, à présent on avance le mois d'avril voire de mai et la valse des dates continue. Vivement que madame Aguigah et ses collègues ne perdent pas de vue la sagesse populaire suivant laquelle, il ne sert à rien de courir, le tout étant de partir à point. ■

Fab

Coin de la réconciliation

Recommandation 30
Dissensions ethniques

La CVJR recommande de définir une norme pénale contre la discrimination ethnique ; travailler à apaiser les dissensions ethniques en mettant et en traitant toutes les ethnies, sans exception sur le même pied d'égalité et en s'interdisant d'accorder quelque privilège que ce soit à une ou à des ethnies en particulier ; traiter tous les citoyens hommes comme femmes avec équité et justice, sans distinction d'ethnie ; œuvrer à renforcer le sentiment d'appartenance nationale en faisant connaître l'histoire des Togolais par les cycles de conférences, de débats, de publications, de documentaires et de films ; redéfinir le programme d'enseignement de l'histoire du Togo, y faire introduire en particulier l'histoire politique depuis 1945, en insistant sur le sentiment national et les valeurs communes. ■

LE LIBERAL
Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie
La Colombe

Tirage
2000 exemplaires

Nomadisme politique de Djovi Galy
Quelle destination après l'UFC ?

Avocat de formation et défenseur des droits de l'homme, Me Djovi Galy passe pour un véritable nomade politique. Après avoir fait ses premiers pas en politique aux cotés de Edem Kodjo au sein de l'Union Togolaise de Démocratie(UTD) devenu Convergence Patriotique Panafricain(CPP), il rejoindra avec armes et bagages l'UFC de Gilchrist Olympio qui à l'époque disait-il était son ami personnel. Conseiller du leader de l'UFC, il a beaucoup contribué à la scission de ce parti. Sa démission de l'UFC rendue publique hier mardi est loin d'être une surprise dans la mesure où en août dernier, l'homme avait déjà démissionné des ses

responsabilités de porte parole de l'UFC et de conseiller politique de Gilchrist Olympio pour disait-il divergence politique fondamentale.

Après donc la CPP et l'UFC quelle sera prochaine destination politique de Me Djovi Galy, le nomade politique ? ■

AK

Dossier incendie
Les enquêtes se poursuivent sur fond d'agitation médiatique

Les services de sécurité poursuivent les enquêtes pour débusquer les auteurs et les commanditaires des incendies qui ont ravagé à la mi-janvier les grands marchés de Kara et de Lomé. Malgré les interpellations et les détentions préventives tout est mis en œuvre pour que la suite de la procédure se déroule dans le respect du sacro-saint principe de la présomption d'innocence.

Pendant ce temps, les leaders du CST comme à leur habitude prennent d'assaut les médias acquis à leur cause.

Parmi les premiers suspects interpellés et déférés à la prison civile de Lomé dans le cadre des enquêtes, figurent un leader politique, Agbeyomé Kodjo , le secrétaire général de son parti Gérard Adja, les responsables des jeunes de l'ANC Jean Eklou et des individus ayant des liens politiques avec le CST. On pourrait ajouter à cela, les cocktails molotov déterrés au siège de l'ANC après une perquisition. Mais à ce jour il n'a été dit ni écrit nulle part du moins officiellement que le CST est ou non le commanditaire de ces crimes. Avec le renfort des experts français qui ont été dépêchés à Lomé pour épauler leurs collègues, tout est mis en œuvre pour permettre à la justice de faire son travail sans parti pris et à l'abri des pressions, que celles-ci viennent de la rue ou de l'appareil d'Etat. ■

A. KILI

Débats autour du renforcement des pouvoirs de la HAAC

La presse togolaise paye-t-elle la rançon de ses dérapages ?

Ce qui était une petite rumeur est devenu une réalité. La Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC) verra ses pouvoirs administratifs et disciplinaires renforcés en matière de régulation. Un nouveau projet de Code de la Presse et de la Communication est en pleine étude en ce moment et devra bientôt être soumis au vote des parlementaires pour son adoption.

Plusieurs articles donnent désormais autorité à la HAAC pour décider de la suspension des parutions ou d'autorisation d'installation. Le non respect du dépôt légal, la diffusion ou la publication d'information appelant au tribalisme, à l'intolérance, à la violence, à la haine entraîneront pour les médias incriminés des suspensions. Dans plusieurs situations de disfonctionnement ou d'inobservation des règles régissant la profession, la HAAC peut frapper sans avoir besoin de s'adresser à la justice comme ce fut le cas dans l'ancien Code.

Alors que le ministre de la Communication M. DJIMON ORE parle d'avancées significatives tendant à permettre à la HACC de jouer pleinement son rôle de régulation, certains professionnels crient déjà au musellement de la presse et à un retour en arrière.

Jadis félicité pour le caractère extrêmement libéral de son Code de la Presse, le Togo amorce une autre étape vers l'avènement d'une presse plus responsable. Car c'est bien de cela qu'il s'agit, estiment plusieurs togolais qui regrettent que la presse togolaise n'ait pas suffisamment profité de sa liberté pour s'ériger en une profession responsable. Plusieurs dérives ont été constatées dans la presse locale pendant ces cinq dernières années. Plusieurs journalistes ont été traduits devant les juridictions. Et des institutions comme la HAAC et l'OTM qui sont le tribunal des pairs, n'avaient pu jouer pleinement leur rôle. Si ces nouveaux amendements tendant au renforcement des pouvoirs de la HAAC étaient adoptés, ce serait l'illustration que désormais la presse peut fatalement payer ses incessants dérapages. La rançon risque d'être lourde à payer dans une corporation qui a trop vite fait de reléguer aux oubliettes les principes élémentaires qui sous tendent son existence même. ■

Schmidt EZA

Maurice Dahuku PERE...le retour en grâce ?

L'ex Président de l'Assemblée Nationale Maurice Dahuku PERE, président de l'Alliance se fait à la fois plus discret et plus présent sur la scène politique. Ses prises de position sur l'actualité politique se font très rares. Il semble avoir délégué cette tâche à de jeunes lieutenants.

Mais sa visite au grand marché de Lomé quelques heures après l'incendie n'est pas passée inaperçue. Il a été vivement pris à parti et invectivé par les gros bras des formations politiques qui lui reprochent de ne pas adhérer à la stratégie du boycott électoral prônée par la frange radicale de l'opposition.

Plus remarquable encore, on l'a vu aux premières loges à Sarakawa le 24 janvier dernier où il était assis côte à côte avec un autre ancien président de l'Assemblée nationale, Fambaré Ouattara Natchaba. Les deux anciens hauts responsables de l'hémicycle n'étaient d'ailleurs pas si loin du Chef de l'Etat.

Mieux, le soir du 24 janvier on l'a vu au diner officiel offert par le Chef de l'Etat en pleine discussion avec de vieux collègues députés et le reste des invités de marque.

Faut-il y voir les signes annonciateurs d'un retour en grâce pour celui qui s'est toujours présenté comme un réformateur avant l'heure et dont le brûlot publié en 2002 l'avait entraîné dans une longue traversée du désert ? Il est peut-être trop tôt pour le dire.

Sa présence il y a quelques semaines au sein d'une délégation de non-voyants venus rendre une visite de courtoisie au Chef de l'Etat avait relancé les supputations sur l'éventualité d'un retour progressif aux affaires pour le « fameux apprenti chrétien » de la Conférence nationale.

Ancien proche collaborateur de feu Président Eyadema, Dahuku PERE avait occupé de hautes fonctions notamment en qualité de ministre de la fonction publique avant d'accéder plus tard au perchoir. Depuis lors, la roue de la fortune avait tourné et pendant de longues années PÉRÉ n' a été que l'ombre de lui-même. Il se présentera à l'élection présidentielle de 2003 sous la bannière du Pacte Social pour le Renouveau PSR. Il créera plus tard l'Alliance son parti politique. Militant très actif de l'opposition, il battra

Dahuku Péré

campagne pour Jean Pierre FABRE candidat de l'Union des Forces de Changement UFC. PERE prendra ses distances vis-à-vis du FRAC pour des raisons liées à un manque d'organisation et de stratégie.

La politique étant l'art du possible, certains avaient espéré que la création de UNIR le nouveau parti présidentiel donnerait à l'enfant prodigue du RPT que fut PÉRÉ l'occasion de faire un retour au bercail. Les prochains mois nous fixeront. ■

Fab

LE LIBERAL

Législatives 2013

L'association CAID/Afrique appelle la population à s'inscrire sur les listes électorales

« Sensibiliser la population sur la nécessité de s'inscrire sur les listes électorales durant le recensement des élections législatives et locales prochaines », voilà l'objectif que vise la Cellule d'Appui aux Initiatives de Développement/Afrique (CAID/Afrique). Les responsables de l'association ont tenu à préciser, devant la presse les raisons de la mise sur pied de ce projet à caractère quelque peu politique : « un revirement dans la mission d'une association comme celle-ci » suivant les termes de certains confrères journalistes présents. C'était mardi dernier lors d'une conférence de presse tenue dans les locaux du CESAL à Tokoin séminaire de Lomé.

Conscient en effet de l'énormité de l'enjeu que représente l'échéance électorale en cours dans notre pays, la CAID/Afrique a trouvé nécessaire de sensibiliser toutes les couches des populations rurales, urbaines et périurbaines de toutes les préfectures du Togo à travers une série d'action prévues. L'importance de participer au recensement prévu dans le cadre de des élections afin de faire valoir son droit, conforte en effet la position des responsables de la CAID/Afrique. Cette voix ultime, constitue en effet la seule aubaine utile pour pouvoir changer le cours des événements que souhaiteraient les uns et les autres ; plutôt que le cantonnement dans un boycott infécond et insensé, cause souvent des violences post-électorales.

Au rang des actions envisagées : les spots sur les chaînes radios de la place dans les diverses zones, en langues locales propres à chaque zone, la distribution d'un prospectus appelant à la mobilisation de la population dans le même sens pour une pleine participation de celle-ci dans le choix de leurs représentants dans un climat apaisé et la formation des CVD et des CDQ en vue du relai de l'information utile.

Pour M. Octave OLYMPIO, « ces

diverses activités sont prévues dans le strict intérêt de l'ensemble de la population, en dehors de tout parti pris ». Il a réaffirmé son engagement à favoriser au maintien d'un climat apaisé lors de ces prochaines échéances, climat utile pour la poursuite de l'activité économique et la réalisation de projets de développement dans le bien de la nation togolaise.

La Cellule d'Appui aux Initiatives de Développement est l'Emanation de son association sœur créée en France en 1993. La session Afrique créé au Togo depuis 1996, œuvre à la promotion du développement humain durable, à la défense de l'environnement, au développement économique et social des communautés à la base. On note aussi la promotion des activités génératrices de revenus et la gestion des projets de développement. Au rang des activités déjà menées par la CAID, on peut citer : le développement de la culture attelée dans la région centrale, la création d'un cadre d'échange entre étudiants togolais et français, l'initiative coopération entre la ville de Lomé et la communauté urbaine de Lyon et l'organisation de deux foires internationales des opérateurs économiques togolais à Lyon.■

Anges SOGO

Le mouvement « Ton de la Jeunesse Patriotique » se mobilise pour des élections paisibles

Dans une lettre ouverte adressée à tous les partis politiques toutes tendances confondues, le mouvement Ton de la Jeunesse Patriotique(TPJ) se dit préoccupé par la situation politique au Togo. Une situation politique marquée par « des prises de position inflexibles » avec pour corolaires, des scènes de violence en période électorale. Dans cette lettre ouverte signée du président du mouvement Mr NUKUNU Yao Eklo, le TPJ exprime sa préoccupation vis-à-vis du mutisme et l'indifférence observés par certains intellectuels et la classe politique face à la situation. Pour le TPJ, il urge que des réflexions soient menées afin de déceler l'origine du malaise sociopolitique et tenter une thérapie.

Pour sa part, le TPJ préconise une confiance mutuelle des acteurs politiques, la solidarité, le pardon et l'acceptation du prochain et un sursaut patriotique dénué de tout intérêt partisan. Seul le développement

durable et harmonieux du Togo devrait compter ajoute le mouvement dans sa lettre transmise également aux représentations diplomatiques accréditées au Togo et les organisations de défense des Droits de l'Homme. Les jeunes du mouvement « Ton de la Jeunesse Patriotique » affirment dans leur lettre ouverte que le peuple n'a pas besoin de manipulateurs ni d'incitateurs à la révolte et à la violence. Le mouvement a par ailleurs condamné devant la presse, les incendies qui ont ravagé les marchés de Lomé et de Kara.

S'agissant des élections, le mouvement de NUKUNU Yao estime que tout parti politique crée a selon le TPJ l'obligation de se présenter aux élections et à défaut il devrait choisir de fusionner avec l'un des grands ensembles politiques existant. Pour finir, le Ton de la Jeunesse Patriotique martèle que la politique ne devrait pas constituer un frein au développement du pays.

Crée en 2010, le TPJ n'a lancé ses activités officiellement qu'en Août 2011. Il s'agit d'un mouvement associatif citoyen et apolitique qui œuvre en faveur de la paix. Pour y parvenir, il procède par des actions de sensibilisation.■

AK

Société (Suite et fin)

C'est Dieu qui punira mon père

NDLR: ***C'est la fin d'une émouvante histoire qui a été envoyée à la rédaction de LE LIBERAL par une de nos lecteurs depuis la ville de Bassar. Un douloureux récit, celui de la mère de Melle Judith (le nom d'emprunt sous lequel notre lectrice nous a envoyé son récit).***

RECAPITULATIF

« Ma mère, cette vaillante dame nous quittés quand nous n'étions que des enfants, mes deux frères et moi. Elle avait dix sept ans, était en classe de 4e quand elle a rencontré mon père, un assistant d'hygiène à l'époque des faits. Malgré l'opposition de ma grand-mère, qui comme par prémonition, voyait d'un mauvais œil cette relation, ma mère, sous l'effet de promesses, se rebella pour maintenir ce criminel dans son cœur. Elle abandonnera ses études et « à la place d'un diplôme » elle m'a mise au monde. C'est au début de ma grossesse que le calvaire de ma mère commença. Nous étions à l'époque d'Eyadéma et la loi du 10 mars faisait rage dans les milieux scolaires. Et même si cette loi ne frappait que les enseignants qui se permettaient d'enceinter les élèves, mon père, lui, continuait de soutenir que ma mère veut lui créer des problèmes au boulot. Après avoir échoué dans ses tentatives de m'évacuer à travers une honteuse et spectaculaire tentative d'avortement. Mon père excella dans un sadisme terrible. Au lieu de la douceur et du réconfort dont elle avait besoin, c'était souvent des gifles, des coups de poing et voire même des coups de pied au vendre qui attendaient ma mère toutes les fois qu'elle se permettait d'aller rechercher la paix du cœur. Mon père voulait tuer le fœtus que j'étais en même temps que celle qui me portait, ça j'en suis certaine. Ma mère ne mangeait plus. Elle était malheureuse. La paix du cœur n'y était pas, les injures de ma grand-mère par-ci, les railleries des cousines et voisines par-là et la haine des garçons de la maison qui l'a considéraient comme une pestiférée.

A quatre mois de la pénible grossesse, mon père en rajouta en faisant venir une fille de son village. Ma mère n'avait plus que ses yeux pour pleurer. »..

« Ce jour-là quand ma grand-mère débarque comme par enchantement chez mon père pour lui apporter une ordonnance parce que sa fille n'allait pas bien et qu'il était le responsable de cette situation. Celui-ci lui réserva un accueil qui prouva à suffisance qu'il était un monstre. Ma grand-mère rentrait à peine à la maison quand on alla le prévenir que la parente de la jeune élève qu'il a mise enceinte, était là. Ma mamie attendait dans la cour comme une mendiante, sans qu'il ne veuille sortir pour l'écouter. Finalement c'est sa nouvelle copine fraîchement rentrée de son village qui l'obligea à sortir. Quand ma grand-mère l'aperçu, elle éprouva beaucoup de haine. Elle voulait lui tomber dessus et l'agresser, mais elle se dit qu'elle n'était pas là pour cela. Elle voulait juste le voir et constater par elle-même, si ce type allait prendre pour une fois ses responsabilités. Quand elle lui tendit l'ordonnance, il hésita d'abord. S'étant assurer qu'il s'agissait d'un papier venant de l'hôpital. Il le récupéra, jeta un coup d'œil avant de se tourner vers ma grand-mère en ces termes : « J'espérais que votre fille vous dise la vérité sur le véritable auteur de sa grossesse. Mais je constate que vous continuez par me considérer comme le père de cet enfant qui va naître, on ne sait dans quelle condition. Je ne suis pas le seul homme qui visitait votre fille. Si elle veut sauver le boulot de ses professeurs, ce n'est pas moi l'idiot qu'on envoie au marché. Votre fille avait plus de dix amants si vous voulez que je vous les compte. Ses notes à l'école, elle les doit à certaines faveurs qu'elle accorde à ses professeurs. J'en connais aussi des militaires qui sont passés par là. Maman, je vous respecte et je n'ai pas envie de trop parler, vous connaissez peut-être votre fille. Quand je l'ai connue à 16 ans elle n'était pas vierge et vous devez le savoir. Alors laissez-moi en paix.»

Ma grand-mère raconta à sa sœur qu'en écoutant cet homme, tout son corps se mit à trembler. Il fallait qu'elle le tue pour en finir. Lorsque celui qui se dit mon père, se retourna pour retourner dans sa chambre. Ma mère se saisit d'un pilon qui se trouvait au pied d'un mortier dans la cour. Elle lui asséna un coup entre les deux épaules, le cou et la tête.

Il s'écroula et toute la maisonnée vint attraper ma grand-mère qui voulait continuer à l'écraser. L'homme était dans les pommes et ma grand-mère s'effondra en sanglots. Elle croyait l'avoir tué. Dommage qu'elle ne l'a pas fait ce jour-là.

Mon père passa des semaines à l'hôpital, il quitta la ville pour ne revenir que quelques mois après. L'affaire pendant ce temps, est passée par la police, les chefs coutumiers pour déboucher sur l'acquittement de ma grand-mère.

Entre temps, je vins au monde et ma venue apporta un peu de réconfort à ma mère, parce que disait-elle, heureusement que j'étais une fille, aucune ressemblance possible avec mon géniteur que toute la famille détestait malgré l'épisode de l'agression par ma grand-mère.

Quand j'eus deux ans, mon père s'arrangea pour me voir. Il avait fait des pieds et des mains auprès de ses amis et des copines de ma mère pour nous retrouver, mais je crois aussi que ma mère n'avait jamais cessé de l'aimer. Elle lui pardonna facilement, arguant naïvement qu'il avait aussi souffert après l'agression qui l'a gardé quelques mois au repos. Mon père était sans doute de cette race d'hommes qui ne viennent pas sans préparation chez une jeune fille. Des proches disent qu'il avait promis se venger de ma grand-mère. Il l'a réussi en tous cas, quand il enceinta à nouveau ma mère. Cette fois personne ne comprit ce qui se passa. Ma mère allait vivre avec lui quelques mois difficiles, entre la souffrance et la galère. Puisque ma mère avait désobéi, elle devait assumer. Elle fut vomie par la famille. Et comme si cela ne suffisait pas, elle enchaîna avec un troisième enfant en moins de deux ans. Sa vie sera un calvaire…. Elle était en captivité et j'étais trop jeune pour comprendre toute sa souffrance. Quand j'avais 5ans, ma mère décéda dans des conditions qui n'intéressaient personne. Mon père en conflit ouvert avec sa belle famille n'assista pas aux obsèques. Il s'est fait difficilement représenté. Quant à nous, nous ne sommes plus jamais retournés chez lui. Nos oncles sont nos papas et nos tantes, nos mamans. Nous n'avons jamais eu de père depuis bientôt 20 ans. Le jour de sa mort, notre tristesse s'arrêtera et notre mère reposera enfin en paix. Seul Dieu punira mon père où qu'il soit et quoi qu'il, fasse. ■

Le Briscard

BENOIT XVI :

Une démission historique pour une élection inédite d'un black à la tête du Vatican ?

La décision de démission très prochaine du Pape Benoit XVI , continue de susciter bien de réactions de part le monde. Moins célèbre que son prédécesseur Jean Paul II, le Pape Benoit XVI par cette décision surprenante marquera sans doute d'un sceau indélébile l'histoire chrétienne du 21e siècle. L'unique démission d'un pape remonte à 1414 avec l'abdication de Grégoire XII. Mais il faut dire que les deux démissions papales n'interviennent pas dans les mêmes circonstances. Celle de Benoit XVI est justifiée par des raisons de santé. « [...] pour gouverner la barque de saint Pierre et annoncer l'Evangile, la vigueur du corps et de l'esprit est aussi nécessaire, vigueur qui, ces derniers mois, s'est amoindrie en moi d'une telle manière que je dois reconnaître mon incapacité à bien administrer le ministère qui m'a été confié. » A laissé entendre le souverain pontif. Mais la raison bien loin de convaincre plus d'un est sujette à polémique. Joseph Ratzinger le successeur de Jean Paul II était présenté comme un irréductible

conservateur. L'homme n'a cessé de multiplier des gaffes dès ses premières heures de pontificat. Avec le continent africain ce n'était vraiment pas le grand ses prises de position sur l'usage du préservatif en Afrique ont contribué à atténuer l'aura du pape en Afrique contrairement à son prédécesseur.

Cette démission historique de Benoit XVI va-t-elle ouvrir la voie à un événement inédit celui de l'élection d'un Pape à la peau noire? Ce ne sont pas les compétences qui manquent sur le continent. La question alimente les débats au sein de l'opinion mais l'élection du pape répond aux critères spirituels et non rotatifs.■

LE LIBERAL

MUGET
La Mutuelle des Enseignants du Togo fête ses 40 ans

Créée depuis 1973 par les enseignants du primaire et du préscolaire, la Mutuelle Générale des Enseignants Togolais (MUGET) est la plus grande et plus ancienne mutuelle d'enseignants du Togo. De 500 FCFA de cotisation individuelle par enseignant le mois elle est aujourd'hui de 2000 FCFA. L'objectif était de permettre aux enseignants d'assurer leurs vieux jours après la retraite. La mutuelle célèbre à partir du 22 février ses 40 ans. Plusieurs activités sont au programme de cette célébration placée sous le thème." 40 ans de solidarité et pour toujours", par ce thème la MUGET veut célébrer les retrouvailles mais aussi faire connaître aux autres enseignants l'existence de cette structure.

Au cours d'un point de presse vendredi dernier, l'historique et le bilan de la MUGET ont été faits. Une occasion également de relever les difficultés auxquelles est confrontée la mutuelle.

L'année 2006 par exemple a été caractérisée par une inadéquation entre la pléthore d'allocations servies et le montant des cotisations mensuelles, la gratuité de certaines allocations, l'absence de planification de départ, les faux dossiers des parents ascendants ou descendants. Outre ces zones d'ombres, la MUGET a aussi connu des réformes et des innovations; on peut citer La professionnalisation de la MUGET avec la réactualisation des textes organiques, la création d'un conseil d'administration et d'une Direction exécutive. Le recadrage du taux de paiement des allocations la mise en place du système de multiplication de mise. L'initiation du projet cité musée et de divers projets de développement conformément à sa mission et à sa nouvelle vision. « MUGET a aujourd'hui une bonne situation financière confirmée par la fonctionnalité de tous les organes de l'institution ; ainsi elle est passée de 480.000FCFA à 720.000 FCFA de paiement par enseignants à la retraite soit une augmentation de 50% ». Pour preuve tous les retraités de l'année 2012 ont été payés au cours de la même année; mieux encore les retraités du 1er janvier 2013 ont déjà commencé à être payés. Propriétaire terrien sur l'étendue du territoire national (Dapaong Kara Sokodé, Atakpamé.), la MUGET est aussi détentrice des titres fonciers, et de certaines actions dans les pays de la sous région : Les actions de la SONATEL au Sénégal, d'ECOBANK International, de la BOAD Burkina, des obligations PALMCI de la Côte d'Ivoire. ■

Charles keyewa

Show biz : SUN'ART PRODUCTION, un nouveau label

Les jeunes artistes togolais pétris de talent mais demeurant encore l'ombre peuvent se frotter les mains. Une nouvelle structure de production vient de voir le jour il s'agit de SUN'ART PRODUCTION qui a officialisé ses activités lors d'une conférence de presse le week-end dernier. Le nouveau label de production vise trois objectifs à savoir, promouvoir la musique togolaise, soutenir les jeunes artistes dans la production de leurs œuvres musicales, et créer un espace d'échange entre artistes et promoteurs culturels afin d'assainir le milieu du showbiz togolais.

La nouvelle structure managée par Jean Jacques Snoby technicien animateur sur une radio de la place entend travailler de concert avec l'Union des Techniciens de Médias du Togo l'UMT Togo. SUN'ART PODUCTION a déjà à son actif plusieurs événements notamment le Fun Beach 1 et 2 qui clôture les vacances, le Bal masqué en décembre 2011 à Aquarius Night club et le Fun mix DJ en hommage à DJ Magloire organisé avec tous les DJ de la capitale.

Comme projet d'avenir, la nouvelle structure compte s'investir à fond dans la promotion de l'artiste Kanos qui s'apprête à sortir le tout premier album. Kanos est auteur de plusieurs singles dont les plus connus sont : « Wodololanya », « toi et moi » et « Espoir ». ■

AK

«INTEXPO 2013» :
Le textile indien à l'honneur en mars prochain à Lomé

Notre capital abritera le 1er et 2 mars prochains, le salon international du textile indien. Un évènement inédit pour les professionnels du textile, commerçants et hommes d'affaires pour la découverte du vestimentaire indien.

Aujourd'hui plus que jamais, l'Inde s'impose de plus en plus dans le monde et s'avoue être un partenaire privilégié de l'Afrique dans divers secteurs notamment le cinéma. Et la culture indienne n'en est pas non plus du reste. On s'en souvient des feuilletons ''Vaïdéi'' ou encore ''Shri'', qui avaient complètement changé le quotidien des jeunes togolais dans leur façon de s'habiller avec la mode « Vaïdé » au sommet des buveries et des banquets. La jeunesse n'en demande pas mieux que de se faire passer pour des personnages sacrés des films prisés.

L'occasion sera une aubaine pour des échanges fructueux entre opérateurs ouest-africains et indiens à travers des relations gagnant – gagnant. Le Togo, constituera donc le cœur de ce partenariat entre les professionnels du textile indien et ceux de la région ouest-africaine.Pour le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo M. Jonathan FIAWO, ce genre d'évènement est d'une grande valeur économique d'autant plus qu'il marque une phase décisive dans le courant de relations commerciales entre les opérateurs des deux bords aussi convie-t-il les opérateurs économiques togolais à venir tirer profit de cette rencontre internationale. L'Agence indienne pour la promotion du textile, dont le directeur général, Roy Srijib, sera présent à ce rendez-vous. Au moins 25 exposants seront également attendus à l'occasion de ce salon. ■

Anges SOGO

La CAN 2013 est rentrée dans l'histoire

Les grandes leçons d'une compétition

La 29e coupe d'Afrique des Nation de football a pris fin dimanche dernier avec la grande finale remportée par les Super Eagles du Nigéria devant les Etalons du Burkina Faso battu 1 à 0.

La CAN et les années impaires

En l'espace d'une année, les africains auront vécu deux CAN notamment celle de 2012 et 2013. Le prochain rendez- vous est pris pour 2015. La tradition d'une coupe d'Afrique des Nations tous les deux ans reprend son droit de cité mais avec désormais la particularité de coïncider avec les années impaires. Le grand avantage de cette nouvelle mesure est d'éviter aux nations africaines qui se qualifient pour le mondial de disputer deux compétitions majeures notamment la CAN et le mondial au cours d'une même année comme ce fut toujours le cas. En effet, une CAN sur deux coïncidait avec la coupe du monde qui se déroule tous les quatre ans. La contre performance de certaines équipes africaines lors du mondial de 2010 en Afrique du sud a milité en faveur de cette mesure de la Confédération Africaine de Football CAF. Selon les spécialistes de football, jouer la CAN en janvier et revenir en juin disputer la phase finale du mondial, était un peu de trop pour les équipes africaines.

Le Rugby toujours roi en Afrique du Sud

Prévue pour se dérouler en Libye ravagée par la guerre, c'est finalement l'Afrique du Sud qui accueille in extremis la CAN 2013 organisée dans des conditions pas des plus idéales avec des pelouses un peu défectueuses liées à l'absence d'entretien depuis 2010, année d'organisation de la coupe du monde. L'autre défi loin d'être relevé est celui du public dans les stades. Mis à part les matchs disputés par le pays organisateur l'Afrique du Sud, la plupart des matchs mêmes les affiches les plus alléchants se sont joués devant des stades quasiment vides signe que la terre de Mandela malgré l'organisation de la coupe du monde en 2010 n'a visiblement pas encore pris goût au ballon rond, la balle ovale étant la chose la mieux partagée.

Les favoris n'étaient pas au rendez-vous

Les observateurs sont tous unanimes, la CAN spéciale 2013 a déjoué tous les pronostics. Les grands favoris de cette compétition n'étaient pas au rendez vous, à commencer par le tenant du titre la Zambie éliminée au premier tour dans une poule composée de l'Ethiopie, et les deux finalistes le Burkina Faso et le Nigéria. Après trois matchs nuls les Chipolopolo de la Zambie rentrent à la maison beaucoup plus tôt que prévu. La Côte d'Ivoire le finaliste malheureux en 2012 n'a pas connu meilleur sort. Tout le monde attendait les Eléphants soulever le trophée mais le parcours de la fameuse génération dorée composée de Drogba ,Yaya Touré, Gervinho, et autres s'est arrêté en quart de finale. Le Ghana malgré sa présence dans le carré d'as est dessous du niveau où on l'attendait.

Les grosses surprises

Burkina Faso /Nigéria, l'affiche de la grande finale de la 29e coupe d'Afrique des Nations a été la plus inattendue. Même si le Nigéria reste une référence en matière de football sur le continent, il n'était pas un foudre de guerre pour cette CAN. on ne l'attendait pas à ce stade de la compétition pour une équipe en pleine reconstruction dirigée par un entraîneur local Stephen Keshy qui a bâti une nouvelle équipe en misant essentiellement sur les joueurs locaux, un véritable coup d'essai qui se révèle en coup de maitre. Sur le deuxième

podium des plus heureux à la CAN 2013 le Burkina Faso finaliste malheureux mais très heureux pour sa plus grande performance de l'histoire à une CAN. Dans cette catégorie on peut citer les Eperviers repartis avec beaucoup de regrets mais fiers d'avoir réussi enfin à faire bouger les lignes en se qualifiant pour le second tour après sept participations à une phase finale de la CAN. Que dire du Cap vert qui pour une première expérience en coupe d'Afrique des Nations atteint le stade des quarts de finale. Le retour de l'Ethiopie après 40 ans d'absence n'était pas si mauvais même avec une élimination au premier tour

L'arbitrage africain pas très au top

La prestation des arbitres au cours de cette CAN n'a pas vraiment été à la hauteur s'accorde-t-on à reconnaître. Plusieurs arbitres sont passés à côté de l'exercice changeant parfois le cours du jeu. On a en mémoire le Match Togo Algérie ou encore Ghana RDC sans oublier le spectaculaire Ghana Burkina Faso avec ce carton rouge contre le meilleur joueur du tournoi le burkinabè Jonathan Pitroipa, carton rouge finalement annulé.■

P. Fab

Lancement de la troisième édition du festival « Mine de crayon »

Ça y est la troisième édition du festival « Mine de crayon» a officiellement pris son envol. Organisé par l'association « Or Noir » Mine de crayon est le festival International des dessins au Togo. L'édition de cette année ambitionne non seulement de vulgariser le dessin Art premier, mais aussi de faire connaître les artistes contribuant à leur mieux être et leur suivi. C'est l'institut Goethe qui abritera l'édition, du 12 au 17 Mars 2013. « Education de la jeune fille » est le thème ; une manière de sensibiliser les uns et les autres sur le rôle que peut jouer la femme dans la société une fois éduquée. Toute fois se grefferont autour de ce thème principal des thèmes secondaires tels « la sécurité routière » pour attirer l'attention des populations sur les bons comportements à adopter en circulation. Ou encore « la force communicationnelle du dessin»: grand vecteur de communication de masse. Le lancement de cette troisième édition s'est déroulé ce Mardi 12 février dans les locaux de l'institut Goethe, devant un officiel composé du Directeur de la promotion des Art et de la culture M. Denakpo koami, de M. Issa Bongo directeur régional de BRAO et de M. Edem ATTIOGBE Directeur de l'institut Goethe et du directeur de publication du magazine Pipo. Le dessin de presse est à l'honneur pour cette troisième édition toutefois les autres formes de dessins y seront représentées. Comme activités prévues en cette

troisième édition : Un Expodium (Podium des exposions) du 12 au 16 Mars ; un atelier de dessin de presse d'art graffiti les 12, 13 et 14 Mars ; une rencontre professionnelle le 15 Mars avec des artistes de l'étranger ; Remise de prix et distinctions au différents lauréats du concours le 16 Mars, tous ces évènements à l'institut Goethe. Egalement un concours sera ouvert aux jeunes de 15 à 25 ans dans les 5 régions du Togo en partenariat avec un organisme humanitaire du 27 Février au 12 Mars 2013. Enfin une apothéose Festival Mine de crayon « Apouta Show » le 17 Mars 2013 à la plage de Lomé. Il est à noter que les activités prévues sont ouvertes à tout le monde et totalement gratuites pour ce festival.■

Charles keyewa

Profitez du premier outil universel : Internet

GPS - GESTION DE DONNÉES À DISTANCE - INTERNET HAUT DÉBIT RÉEL

illico Android

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou appelez le 112.

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNITZKY, ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELM
Ancien immeuble SIC
Tél : (228) 22 20 32 66

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 02 01

Espace Telecom ADEWOUDAME
Face Église d'Adéwoudamé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADJOUGOU-KOME
Face mosquée du Fon Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom Place de l'Indépendance
Près de la Place de l'Indépendance
Tél : (228) 22 21 86 22

Espace Telecom AGOVITO
Espace HELM, ancien immeuble SIC
Tél : (228) 22 20 74 90

Espace Telecom PORT
Près du Road-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NOUVIE
Tél : (228) 22 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 22 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 10 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 26

Espace Telecom DJOKODE
Face au marché ; Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 03 00

TOGO TELECOM, La Référence | www.togotelecom.tg